Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 31 décembre 2025

L'Echo du mardi souhaite une merveilleuse année aux vauclusiens et à leurs voisins



Derrière les vœux échangés à minuit, les tables garnies et les feux d'artifice, le passage à la nouvelle année dissimule une histoire millénaire. Religieuse, politique et sociale, cette date charnière raconte notre rapport au temps et au renouveau.

Chaque 31 décembre, le rituel semble immuable : on compte les secondes, on s'embrasse, on formule des vœux et l'on promet que cette année sera différente. Pourtant, le Nouvel An n'a rien d'une évidence. Il est le fruit d'une longue construction, façonnée par les civilisations, les croyances et les décisions des puissants.

Quand l'année naissait au printemps

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 31 décembre 2025

Bien avant le 1er janvier, le Nouvel An s'invitait au rythme de la nature. En Mésopotamie, les Babyloniens célébraient dès le IIe millénaire avant notre ère l'Akitu, une fête religieuse marquant le retour du printemps. Pendant plusieurs jours, rites, processions et prières invoquaient la protection des dieux et la prospérité à venir.

Chez les romains

Chez les Romains, la bascule s'opère au Ier siècle avant J.-C. En réformant le calendrier en 46 av. J.-C., Jules César fixe le début de l'année au 1er janvier. Un choix hautement symbolique, placé sous l'égide de Janus, dieu des commencements et des passages, capable de regarder simultanément le passé et l'avenir. À cette date, on échange déjà des vœux et de petits présents censés attirer la chance.

Une date longtemps disputée

Avec l'avènement du christianisme, le Nouvel An change de tonalité. Le 1er janvier devient une fête religieuse, associée à la circoncision de Jésus et à la prière. Mais l'unité n'est qu'apparente. Durant tout le Moyen Âge, l'Europe hésite : Noël, Pâques ou le 25 mars font tour à tour office de premier jour de l'année, selon les régions et les usages.



Copyright Freepik

Un 1er janvier née au 16e siècle

En France, il faut attendre le XVIe siècle pour trancher définitivement. Par l'édit de Roussillon,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 31 décembre 2025

promulgué en 1564, Charles IX impose le 1er janvier comme début officiel de l'année dans tout le royaume. Une décision administrative, appliquée à partir de 1567, qui ancre durablement la date dans la vie civile.

La nuit où tout bascule

Le réveillon du 31 décembre, aujourd'hui synonyme de festivités, n'a pas toujours été un moment d'exubérance. Longtemps, il fut une veillée sobre, marquée par la prière et la méditation. Peu à peu, les banquets remplacent le recueillement. Manger, chanter et danser devient une façon d'accueillir l'année nouvelle sous le signe de l'abondance. Les feux d'artifice, hérités de traditions asiatiques où ils servaient à éloigner les mauvais esprits, illuminent désormais les cieux des grandes capitales du monde.

Vœux et résolutions, un rituel universel

Depuis l'Antiquité, l'échange de vœux repose sur l'idée que la parole, bienveillante et partagée, peut influer sur le cours des choses. Les résolutions de Nouvel An s'inscrivent dans la même logique : chez les Babyloniens déjà, on promettait aux dieux de corriger ses manquements pour s'attirer leurs faveurs.

Un héritage toujours vivant

Tourner la page, lever son verre et formuler des vœux : derrière ces gestes simples se cache un héritage millénaire, toujours aussi vivant, qui nous invite, chaque année, à regarder devant.

Le bain tout nu du nouvel an

Les grands plongeons collectifs du Nouvel An émergent dans les années 1960, notamment aux Pays-Bas avec le Nieuwjaarsduik, littéralement 'plongeon du Nouvel An', apparu en 1965 à Scheveningen, station balnéaire de La Haye sur la mer du Nord. L'idée du bain hivernal est toutefois plus ancienne : dès le début du XX^{e} siècle, aux États-Unis, certains clubs de nage s'adonnaient déjà aux baignades en eau froide, la nudité y étant alors perçue comme un symbole de vigueur physique et de liberté corporelle. Hérité aussi des cultures nordiques, où l'alternance du chaud et du froid évoque purification et renaissance, le bain du Nouvel An représente aujourd'hui un défi à la fois individuel et collectif : affronter le froid pour mieux 'repartir à zéro'. Lorsqu'il se pratique nu, il prolonge cette symbolique de dépouillement et de renouveau.

Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Ecrit par Mireille Hurlin le 31 décembre 2025



Copyright Freepik